

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

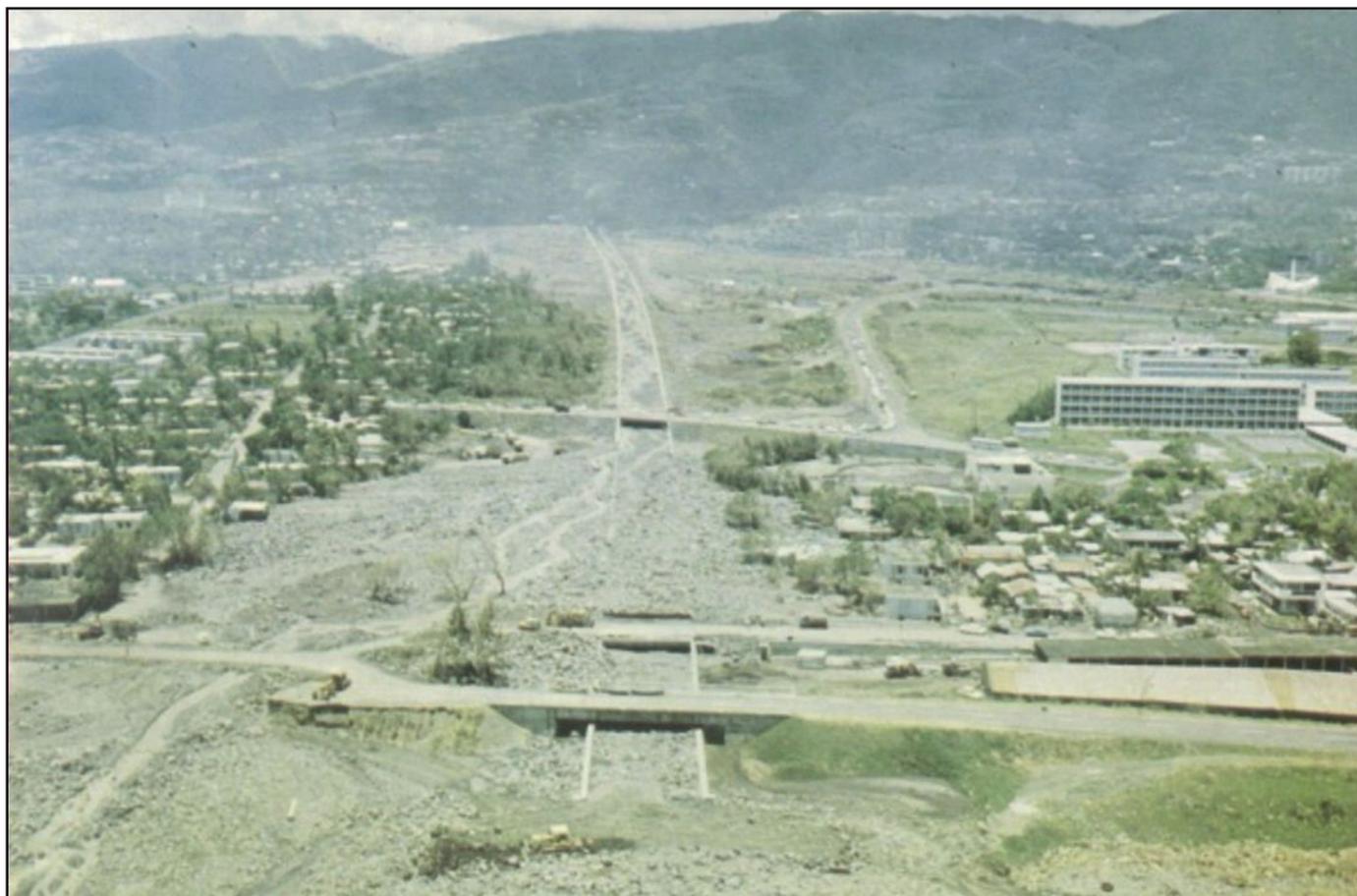
N° 18567 - 72ÈME ANNÉE

Glissement de terrain mortel en Nouvelle-Calédonie

Les Réunionnais sont-ils mieux protégés que les Néo-Caledoniens ?



En Nouvelle-Calédonie, de fortes pluies ont eu de dramatiques conséquences. Des glissements de terrain ont provoqué la mort de 4 personnes, 4 autres sont toujours portées disparues, et la catastrophe a fait plusieurs blessés. Face à ce phénomène, que se passerait-il à La Réunion où 200.000 Réunionnais vivent en effet dans des zones à risque ?



Saint-Denis après le passage d'un cyclone (document préfecture de La Réunion)

Les plans de prévention des risques naturels soulignent qu'un Réunionnais sur quatre vit dans une zone dangereuse, cela fait plus de 200.000 personnes. La Réunion est une île très montagneuse d'une superficie de 2.500 kilomètres carrés. La population se concentre dans quelques zones habitables, souvent aux pieds des versants. De plus, de nombreux responsables politiques et l'État ont réalisé des infrastructures risquées. C'est le cas de la route construite en mer. Pourquoi défier l'océan pour se protéger des glissements de falaises ? N'avait-on rien à faire que de défier les eaux ?

cette époque, Paul Vergès avait proposé la création d'un syndicat mixte chargé de l'éradication des radiers et de l'endiguement des ravines. À ce moment, la Région Réunion montrait l'exemple dans ce domaine. C'est ainsi que la route des Tamarins a permis la création d'une liaison « hors eau » entre l'Ouest et le Sud de La Réunion. Auparavant au Port, la commune avait réalisé l'endiguement de la rivière des Gallets. Cela a permis de protéger la population de la violence des crues cycloniques, et donné accès à des terres qui étaient jusqu'alors inutilisables.

Autres aspects : si la catastrophe de Nouvelle-Calédonie arrive chez nous, ce seront les plus pauvres qui en subiront les conséquences les plus graves. Car, beaucoup n'ont pas les moyens de vivre dans une maison capable de résister à la puissance de l'eau et ne sont pas assurés contre ces dégâts.

Rappelons toujours que nous vivons dans la zone inter-tropicale où se concentrent les phénomènes naturels violents. Une prise de conscience doit conduire à faire de la protection de la population des effets du changement climatique une priorité Réunionnaise. La construction d'un Front réunionnais pour une Réunion nouvelle doit réunir toutes les personnes d'accord pour la sécurité des habitants

Endiguer les ravines et supprimer les radiers

La catastrophe de Nouvelle-Calédonie rappelle l'urgence de protéger la population de La Réunion des effets du climat. Des points sensibles sont connus, ce sont les ravines et les radiers qui les franchissent. En 2006, le cyclone Gamède a emporté le pont sur la rivière Saint-Etienne. À

Construire un Front de luttes

Les chantiers d'endiguement et de remplacement des radiers par des ponts sont malheureusement bien insuffisants pour répondre aux besoins de protection. Il faut reprendre le projet de voie ferroviaire, comme le Tram-train, et arrêter toute construction en mer. Un avertissement en vaut deux.

M.M.

Edito

Le Peuple rend hommage à Paul Vergès, ses idées et son parti 4 - Y trouve pu in ote kom li !

Parmi toutes les remarques exposées lors des obsèques de Paul Vergès, il y avait le sentiment qu'il est irremplaçable. Qu'y a-t-il d'objectif dans ces réactions ? Comment s'est bâtie cette réputation, d'homme exceptionnel ?

Paul Vergès était d'abord un homme de principe. Fort de ses principes, il était blindé dans chaque situation. C'est ce qui l'a conduit à s'engager dans les Forces Françaises Libres en 1942. Il n'avait pas encore 18 ans. Et, personne ne savait que la guerre allait se terminer en 1945. Il y avait plus de risque de laisser sa peau. En 1968, il s'est opposé à la position des Soviétiques qui voulaient envahir Prague. Julien Ramin a relaté cet épisode lors de l'hommage des militants, dimanche 13, à Sainte Suzanne. Il était avec lui dans la délégation en partance pour le Vietnam. Paul Vergès lui a demandé de retourner à La Réunion et de faire adopter un texte condamnant cette invasion.

Par la suite, l'histoire lui a donné raison. Il a montré qu'un Réunionnais, c'est d'abord un homme ou une femme qui a des principes. Il a eu la même position quand il a expliqué qu'il fallait unir ses forces contre l'impérialisme américain au Vietnam au lieu de diviser les forces communistes et progressistes. Il a toujours demandé aux candidats à l'élection présidentielle de se prononcer publiquement sur des projets réunionnais avant d'engager son parti et les Réunionnais. Ainsi, si le candidat, une fois élu, n'applique pas ses engagements, la population peut être juge.

Tout le long de sa vie, il a donc appliqué des principes et il s'est construit une réputation d'homme exceptionnel, car il place toujours le long terme avant l'immédiat. C'est un exercice extrêmement difficile. Le jugement du peuple est à la mesure des sacrifices qu'il a consentis pour faire vivre ses principes. Y trouve pi in boug kom li.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Premier vote solennel de la sénatrice de La Réunion

Gélita Hoarau vote contre les restrictions budgétaires imposées à la Sécurité sociale

Gélita Hoarau a participé hier au vote solennel du projet de loi de finances de la sécurité sociale pour 2017. Comme l'ensemble des sénatrices et sénateurs du groupe CRC auquel elle adhère, la Sénatrice Gélita Hoarau a voté contre. Voici le communiqué du groupe CRC expliquant les raisons de ce vote.

« Le budget, présenté par le gouvernement, prévoyait 4,1 milliards d'euros d'économies dans les dépenses de l'Assurance maladie, la droite sénatoriale a estimé que ce n'était encore pas assez et a voté la suppression des équilibres budgétaires.

La majorité sénatoriale a notamment adopté la suppression de la mise à contribution des fournisseurs de produit du tabac, la suppression du mécanisme W, qui est pourtant destiné à limiter le prix exorbitant de certains médicaments, le report de la limite d'âge de la retraite des médecins dans la

fonction publique et le secteur public, de 67 ans à 73 ans, et la suppression du tiers payant généralisé. A l'opposé des mesures proposées par le gouvernement et par la majorité sénatoriale, Laurence Cohen, Annie David et Dominique Watrin ont proposé des recettes nouvelles pour assurer le financement d'une Sécurité sociale qui prenne en charge à 100% les frais de santé, qui assure la modernisation des services publics hospitaliers, le recrutement et la formation des personnels, l'adaptation de la société au vieillissement, la prévention des maladies professionnelles et

une meilleure « réparation » des accidentés du travail...

Ainsi, les Sénatrices et Sénateurs Communiste républicain et citoyen ont démontré qu'une autre politique était possible à condition d'en avoir la volonté. En conséquence, les parlementaires du groupe CRC ont refusé d'adopter un budget d'austérité qui remet en cause notre modèle de Sécurité sociale, porte atteinte à la qualité des soins et aux conditions de travail des personnels de santé des secteurs public et privé. »

« Ensemble, poursuivons le combat de Paul Vergès »

Les militants communistes de Saint-André réunis le 21 novembre, après avoir rendu hommage au fondateur de notre Parti, Paul Vergès, ont accueilli avec satisfaction la désignation d'Elie Hoarau comme nouveau Président du PCR par le Conseil Politique du 19 novembre.

Ils approuvent la décision de tenir un congrès extraordinaire du Parti les 28 et 29 janvier prochains et se sont engagés à y participer le plus activement possible. Ils appellent le plus grand nombre à nous rejoindre pour continuer ensemble la lutte conduite par Paul Vergès, dans la plus grande fidélité à ses idées et

ses principes : le rassemblement du peuple Réunionnais dans un Front Réunionnais pour une Réunion Nouvelle.

*Pour la Section,
Le Secrétaire,
Jacky The Seng*

In kozman pou la rout

« Moin la pa dèrnyé zanfàn mon papa ! »

Sa in vyé provèrb mé tazantan na dmoun i di kozman-la. Pa bann jenn biensir, mé demoun déza rézonab. Dann l'idé kréol, lo dèrnyé zanfàn in bononm, sé in vyé zanfàn li la fé avèk in vyé rès sak zot i koné é li lé moins intélizan, moins kapab ké lo bann promyé. Konm zot i konpran in kozman konmsa na poin in baz syantifik ! Son sèl baz lé d'dan la kroiyans demoun é in kroiyans bazé dsi arien. Kansa in moun i pé lans in kozman konm sak lé marké an-o la ? Kan li na l'inprézyon son kapasité lé pa rokoni, kan sanm pou li demoun i pran ali pou in inbésil. Mé pou arvnir dsi la késtyonn lo dèrnyé zanfàn, ni pé romark in n'afèr : par ébzàn ké li sé in zanfàn gaté é in zanfàn gaté la pa bézoin forsé pou son famiy done ali in kékshoz. Li lé pa abityé forsé é si i fo li fors ni pé dir li lé pa paré pou sa épa pou in rézon zénétik, fizik, fizyolojik. Alé ! Mi lèss azot réflèshi la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Sommet de l'OIF à Madagascar

Inauguration du Village de la Francophonie : « Un trait d'union entre les cultures des peuples francophones »

Les francophones venus des cinq continents pourront y admirer la richesse et la finesse des travaux des artisans et des créateurs malgaches, avec le concours de plus de 500 artistes et créateurs de la Francophonie.

Le Village de la Francophonie, à Andohatapenaka, a été inauguré ce 21 novembre par le Président de Madagascar, Hery Rajaonarimampianina, en présence de la Secrétaire Générale de l'OIF, Michaëlle Jean. « Espace culturel par excellence, ce village symbolise l'ouverture d'esprit et de cœur de nos peuples, leur réceptivité et l'intérêt mutuel, offrant ainsi une image d'humanité, indispensable à une époque caractérisée par une mondialisation effrénée. C'est un des enjeux majeurs de la Francophonie, et ce Village est là pour traduire cette diversité des peuples et de leurs cultures », a soutenu le Chef de l'Etat.

Symbole de concorde

La réalisation du Village de la Francophonie a été à l'initiative du Président, pour qui c'est un des objectifs essentiels, car c'est dans ce vaste espace que des décisions seront prises, que des actions seront mises en œuvre ou exposées. Il permet ainsi à la famille francophone de se rassembler, dans sa diversité, autour des valeurs fondamentales qui l'unissent. Pour le Maire du Village de la Francophonie, Ntsoa Randriamifidimanana, ce lieu est le symbole fort de la concorde des pays francophones et le socle de la dignité malgasy. La Secrétaire Générale de l'OIF souligne pour sa part que la réalisation de ce village est un vrai bonheur pour toute la famille francophone, car on l'a attendu depuis longtemps afin de servir de lieu de rencontre

de toutes les cultures. La beauté de cette infrastructure culturelle se reflète dans les beaux espaces bâtis par des centaines d'ouvriers malgasy, sous la conduite de deux femmes malgasy en tant que Chefs de chantiers. Tout au long de la période du Sommet, cet espace sera dédié à la Découverte, à l'Amitié et au Partage. Situé entre le Centre de conférence international d'Ivato et le centre d'Antananarivo, le Village sera un lieu de dialogue des cultures.

Les francophones venus des cinq continents pourront y admirer la richesse et la finesse des travaux des artisans et des créateurs malgasy, avec le concours de plus de 500 artistes et créateurs de la Francophonie. L'OIF y est également présente par le biais de ses composantes, telles que l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie (APF), l'Agence Universitaire de la Francophonie, TV5-Monde, l'Université Senghor, ou encore l'Association Internationale des Maires francophones. Les 112 pavillons du Village rassembleront les États, les organisations internationales, la société civile, les médias, les entreprises, en somme une vaste mosaïque de ce qu'est la Francophonie, notamment sa jeunesse. Pour la Secrétaire Générale de l'OIF, ce sera également un lieu de partage des valeurs et des ambitions communes à travers la langue française, un trait d'union entre les peuples des cinq continents. Le Village de la Francophonie ira au-delà du sommet d'Antananarivo, car il a été construit pour devenir un lieu d'exposition et de tenue d'événement et de foires en tous genres.

La vraie bataille reste la lutte contre la pauvreté

L'inauguration du Village de la Francophonie constitue le début des grands événements qui marqueront le XVI^e Sommet, mettant Madagascar face au monde. Le Chef de l'Etat a rappelé que les infrastructures bâties dans le cadre du Sommet de la Francophonie profiteront toujours aux Malgaches car il s'agit d'une chaîne de solidarité et d'intérêts communs touchant toutes les catégories sociales. Sur le plan économique, les avantages sont surtout perçus au niveau de l'artisanat à travers l'exposition au village ou encore les diverses répercussions de l'affluence des participants. Le Président de Madagascar a rappelé, pour conclure, que la vraie bataille reste la lutte contre la pauvreté, ce qui suppose l'unité et la solidarité entre tous les Malgaches, pour servir les intérêts de la Nation par la prise de responsabilité et le travail. Dans ce sens, il a émis le vœu que le Village de la Francophonie soit un havre de paix, d'espoir, de tolérance et de respect mutuel.

Oté

Nout poinn vizé rényoné

Matant Zélida la ékri Justin :

Mon shèr nové, mon spès salté, rouj-de-fon dovan l'éternité, mi di aou franshman, dimansh moin la pans aou bien. Kansa ? Kan moin téi oi tousa d'moun foulé dovan biro d'votaz. Moin la pans out ti pé d'san téi bouy pars, ou i koné bien, lo vote té pou dézign lo kandida la droite, pou z'éléksyon prézidan la Républik. Sak i dové fé mal out tété-konm kréol i di-sé ké la pèrsone sar dézigné, sé èl ké sar lo fitir prézidan-in prézidann droit oiyo ! Pou moin, sa i bote amoin pou vréman ! Tok ! Pran sa pou toi !

Justin la fé pou répons :

Mon vyé matant k'i koz touzour la boush rouvèr, mi trouv kant mèm bizar sé amoin ou i ékri in n'afèr konmsa. Pou kosa mi di aou sa ? Pars oplis i sava, oplis mi égzamine lo péizaz politik la Frans, oplis moin na difikilté pou klas amoin la-dan. Dizon plito mi rofiz rant dann so klasman-la.

Pou kosa ? Pars, dopi moin la gingn mon konésans, moin nana in gran sousi sé d'oir mon péi trap son dévlopman pou aranz la vi la totalité son bann z'abitan dann la diré. Kan mi di « mon péi » mi pans La Rényon. L'èr-la mi romark ni lo droite fransèz, ni lo gosh fransèz la sousyé pou vréman dévlop mon péi konm k'i fo.

Donk, sanm pou moin, bann parti la gosh konm bann parti la droit fransèz nana in poinn-vizé sé La Frans bazé a plis dis mil kilomète dé nou avèk son bann z'abitan-in poinn vizé pou l'égzagone. Alé oir lo poinn vizé-la myène-konm sète mon parti sé La Rényon épi bann rényoné, donk in poinn vizé rényoné.

NB - Ala pou kosa, zordi, okin primèr i aral amoin é mi pans i pé sort arienk mové z'afèr pou nou koméla. Pétète domin, si par ébzanz, in kandida, dann son program noré in plan pou détrui lo sistèm néo-kolonyal k'i anklav anou si tan tèlman.

Justin